

Hommage à HENRI TACHOIRE

« *Le secrétaire et l'ami* »

Je n'ai connu Henri qu'en arrivant à l'Académie des Sciences, des lettres et des arts de Marseille. Il était le secrétaire et organisait toutes les activités de notre assemblée. Cette Société qui a été créée en 1726 sous le règne de Louis XV, est la doyenne des institutions culturelles de la cité. J'ai vu juste après mon arrivée qu'Henri mettait en place l'ordre des Séances et décidait des intervenants pour les « *Chroniques* » comme pour les « *Conférences* ». L'Académie, c'était lui, il en était l'organisateur. Ce qui était remarquable était son efficacité, sa persuasion et...sa modestie. On avait même l'impression qu'il faisait peu de choses, alors qu'il faisait TOUT !

J'allais voir Henri à la Faculté des Sciences de Marseille, près de la gare St Charles. Il me recevait dans son ancien laboratoire et nous discussions à bâtons rompus autour des paillasses du laboratoire...Quand j'arrivais, Henri me touchait par sa chaleur amicale..., il m'accueillait avec un sourire avenant et trouvait toujours, quelques mots sympathiques. Nous soutenions le sud de la France. J'étais né à Paris mais comme lui je considérais que les habitants au nord de la Loire, vivaient sur une autre planète !

Henri m'a fait connaître la thermochimie en m'expliquant ses différents travaux. Il me parlait de ceux qu'il considérait comme injustement oubliés. Il ajoutait aussi que ces données étaient utiles dans la connaissance des fluides biologiques. Il a réalisé une collection unique d'appareillages scientifiques de tous les grands physiciens et chimistes marseillais. J'espère qu'un Musée des Sciences digne de la ville saura un jour mettre en valeur les étonnantes et fondamentales inventions de nos grands anciens.

Au cours de nos discussions, nous nous sommes souvent posés le problème de la réussite dans une carrière. Je défendais Louis Pasteur (1822-1895) qui est né à Dole. Comme j'allais souvent en vacances à Besançon dans ma belle famille, j'avais visité régulièrement des lieux de son existence et je le privilégiais. Lui soutenait Pierre-Victor Galtier (1846-1908) qui était

de Langogne en Lozère. Proche des terres où Henri prenait ses vacances! Pourtant c'est bien ce Lozérien qui avait été pourtant le premier à développer un vaccin contre la rage !

Henri a écrit en 2002 avec une grande équipe, un ouvrage en trois tomes, intitulé « *Marseille, 2600 ans de découvertes scientifiques* ». Il a expliqué dans l'avant propos du troisième tome : « *Ce livre s'adresse à tous les Marseillais, scientifiques ou non. A l'initiative de Fontenelle, nous avons essayé d'amener la science « a un point où elle ne fut ni trop sèche pour les gens du monde, ni trop badine pour les savants »*

« Nous avons prévu une lecture à deux vitesses. Cet essai se lit comme une histoire accessible à tous; les scientifiques et les historiens découvriront des domaines restés ignorés. Les enseignants y trouveront des documents montrant la contribution importante des scientifiques Marseillais dans des domaines variés de la recherche fondamentale et appliquée ».

Henri occupe à l'Académie le Fauteuil 29, élu le 4 janvier 2001, il a été Secrétaire perpétuel de la Classe des Sciences depuis 2005. Ce Fauteuil a été occupé depuis l'origine par une quinzaine d'Académiciens. Je ne parlerais que de quatre qui me paraissent les plus remarquables :

-Le premier titulaire a été César COLLÉ, élu le 18 février 1778, un maître en pharmacie. Directeur de la compagnie en 1791, il possédait le plus riche cabinet de curiosités de toute la Provence.

-Le second, le médecin Pierre Antoine FAVRE (1813-1880) s'est orienté vers la chimie et devint très célèbre. Il fut le premier professeur de cette discipline à la faculté des sciences de Marseille créée en 1854. Il réalisa en Provence des travaux en thermochimie.

-le troisième, Léon PERDRIX (1859-1917) est admis en 1881 à l'Ecole normale supérieure. Au mois de novembre 1884, il devient préparateur au laboratoire de chimie physiologique de Pasteur. Il participe, chaque jour, à la vaccination d'une centaine de personnes, aux travaux de Pasteur sur le charbon des moutons, à l'organisation de l'Institut qui sera inauguré en 1888. En 1904, le président de la Caisse d'Épargne des Bouches-du-Rhône, Eugène Rostand, avait soumis à Perdrix le problème de la désinfection des livrets, véritables véhicules de germes pathogènes à une époque où les épidémies étaient fréquentes. Fondé sur l'action antiseptique du formol, le stérilisateur construit par Perdrix donna d'excellents résultats...

-Le quatrième, Paul AMARGIER, (1924- ?) frère prêcheur à l'abbaye de Saint-Maximin, est ordonné prêtre en 1949, année de la soutenance de sa thèse de doctorat sur Richard de Saint-Victor. Il rejoint le groupe de recherche que dirige Georges Duby à la faculté des lettres d'Aix. Cette collaboration va durer trente-cinq ans. En 1967, le Père Amargier soutient une thèse sur des Chartes inédites de Saint Victor de Marseille. La plupart de ses travaux concernent l'histoire de la Provence du X^e au XIV^e siècle.

Henri a le contact facile et sait se faire aimer. Depuis son arrivée, il est évident que l'Académie, c'est lui. Comment d'ailleurs ne pas associer son épouse qui l'entoure depuis tant de temps !

Il a tout de l'universitaire, il sait enseigner, cad, il sait simplifier les données complexes sans les déformer. Il nous introduit dans la connaissance en prenant un chemin de traverse parsemé

d'intérêt. Il n'y a pas d'observations ou d'expériences simples mais avec lui, il sait nous attirer peu à peu dans le complexe en nous en montrant toute la valeur, le foisonnement et la richesse.

L'objectif réussi d'Henri à l'Académie a été double :

-Renforcer l'acquisition des savoirs fondamentaux dans toutes les matières en ne nommant que des spécialistes aux compétences indispensables.

-Assurer un même niveau d'érudition pour que tous les Académiciens, dominent la maîtrise des connaissances en tout domaine.

Je terminerais par les différents ouvrages qu'Henri a écrit d'abord, pour les spécialistes, deux livres fondamentaux : « *Histoire de la Thermochimie ; prélude à la thermodynamique chimique* » publiés en 1994. « *Née à propos du problème de la chaleur animale, la thermochimie est devenue très tôt une science autonome qui pendant près de cinq cent ans, constitua le prélude à la thermodynamique chimique dont elle est aujourd'hui une branche indispensable* ». Cet ouvrage n'est pas réservé aux spécialistes de l'histoire de la chimie, il intéressera tous ceux, historiens ou épistémologues, qui étudient le développement des sciences physiques depuis 1775. Il a été en 2014, le récipiendaire du Grand Prix de la section régionale PACA pour ses travaux sur la thermochimie et l'histoire des sciences.

En effet, à côté de l'exposition des faits comme des inventions d'appareils ou des expériences très importantes..., il accorde une large place aux doctrines qui furent professées. ***Découvertes et histoire des Sciences ne font qu'une chez lui !***

« *Des cordes aux ondelettes* » en 2001, l'analyse en temps et en fréquence avant et après Joseph Fourier (1768-1830), le grand mathématicien et physicien Français. *Les outils créés par Fourier et Laplace sont aujourd'hui à la base d'applications qui concernent des domaines nombreux et variés : la synthèse vocale, le guidage des avions ou la détection des bancs de poissons.*

Enfin, en 2002, dans « *Marseille, 2600 ans de découvertes scientifiques, III Découvreurs et découvertes* », il a publié un article sur « *le premier physicien et le premier chimiste de la faculté des Sciences, Jean-François-Auguste Morren, le physicien* ». Ce savant a été Doyen de la faculté des sciences de Rennes (1842), puis de Marseille (1854-1870). Membre de l'Académie de Marseille, étant élu en 1856, il a été chevalier de la légion d'honneur.

Cher Henri, nous avons besoin de toi ! Tes activités sont toujours multiples, je crois que tu ne t'arrêtera jamais...continue comme avant, on te respecte et on t'admire tel que tu es ! MERCI HENRI !!!